

# VILLENEUVE D'ASCQ

## ■ Nord Éclair

33, rue Faiderbe  
59800 LILLE  
Tél. : 03.20.06.73.00  
Fax : 03.20.06.73.01  
villeneuedascq@nordeclair.fr

Bureaux ouverts du lundi  
au vendredi de 9 h à 17 h 30.

### SERVICE CLIENTS

0810.204.106 (numéro azur)  
serviceclients@nordeclair.fr

## ■ MON PETIT DOIGT M'A DIT...

### ... que l'achat d'un livre fait la paire !

Thierry Velu offre aux  
lecteurs de *Nord éclair*  
un second livre de son cru  
pour l'achat de *L'avenir,  
quel devenir ?* (12 €, aux  
éditions Les2encres). Offre  
jusqu'au 16 janvier !

Contact : 03.20.71.77.39  
ou [gscf@gscf.eu](mailto:gscf@gscf.eu).  
Renseignements  
sur [www.gscf.fr](http://www.gscf.fr)

## ■ TÉMOIGNAGE

# « Quand une catastrophe arrive, il est trop tard »

Le cinquième essai de Thierry Velu, fondateur de l'ONG basée à Villeneuve d'Ascq Groupe de secours catastrophe français, va sortir fin janvier. Objectif de « *L'avenir, quel devenir ?* » : sensibiliser sur les conséquences du réchauffement climatique. Sans catastrophisme.

JUSTINE FAIDERBE > [villeneuedascq@nordeclair.fr](mailto:villeneuedascq@nordeclair.fr)

**De quoi parle « *L'avenir, quel devenir ?* », votre cinquième ouvrage à paraître fin janvier ?** >> Il est principalement axé sur les catastrophes naturelles et leur mécanisme, comme les séismes ou les tornades, le réchauffement climatique et ses conséquences, qu'elles soient humaines avec les réfugiés, climatiques, ou matérielles.

**Quelles étaient vos motivations pour rédiger cet essai ?** >> Que les lecteurs comprennent pourquoi un événement arrive, et qu'ils réussissent à le définir. Souvent, on n'arrive pas à mettre un terme juste sur une catastrophe. Une tempête n'est pas un ouragan ni une tornade. Et il ne faut pas confondre « phénomène naturel » et « catastrophe naturelle », que l'Homme a créée. Lorsqu'un rocher tombe d'une falaise, c'est un phénomène. S'il y a des maisons en dessous, cela devient une catastrophe.

**Dans quelle mesure votre rôle de responsable de l'organisation non gouvernementale Groupe secours catastrophe français (GSCF) a-t-il influencé le livre ?** >> C'est l'expérience du terrain qui m'a guidé. Je suis avant tout sapeur-pompier, et j'ai connu ma première catastrophe naturelle en 1988, lors des inondations de Nîmes. Deux mois après, j'étais en Arménie. Et depuis dix ans, avec le GSCF, on est intervenu sur tous les événements à travers le monde.



En 2003 sortait le premier livre de Thierry Velu, « *Sauveteurs de la dernière chance* ». Le pompier enchaîne depuis les témoignages.

**Quel est celui qui vous a le plus marqué ?** >> Le cyclone d'Haïti, en 2004. Il a détruit toutes les cultures, tué des centaines de personnes. On distribuait de l'eau potable en sachet aux personnes malades en priorité et là, une petite fille de 10 ans s'est approchée de moi. Elle en voulait. Je lui ai dit "non". Je me suis pris pour un monstre pendant quelques minutes, et quand je suis revenu sur terre, je suis retourné la voir. Elle ne m'en a pas voulu.

**Comment voyez-vous l'avenir ?** >> Les phénomènes naturels violents vont s'amplifier. On parle du réchauffement climatique sans voir les conséquences qu'il va entraîner : des milliers de personnes ne pourront plus habiter chez elles à cause de la montée des eaux, et de l'avancée des déserts.

Un peu de catastrophisme ? Non, puisque nous le vivons déjà. La tempête de 1999, le tsunami, la tornade de Hautmont... Personne ne s'y attendait. Sans parler des catastrophes naturelles silencieuses.

**C'est-à-dire ?** >> L'enfouissement des déchets radioactifs, l'amiante, la mer pleine de plastique. Qu'est ce que tout ça nous réserve ? Il faut aussi sensibiliser les gens là-dessus, mais en amont. Quand une catastrophe arrive, c'est bête à dire, mais il est déjà trop tard. ●

## Antenne satellite et groupes électrogènes en renfort

**Auparavant gratuite, la mise à disposition de la réserve de première nécessité de GSCF est aujourd'hui payante pour les mairies demandeuses. Un moyen pour l'ONG de les impliquer davantage dans la prévention des catastrophes naturelles.**

**E**n 10 ans d'existence, le Groupe de secours catastrophe français a dû surmonter des vagues. Financières et internes cette fois. « Trois ans après sa création, j'ai failli tout laisser tomber », appuie son président,

Thierry Velu. Aujourd'hui, 300 personnes y sont engagées. À l'ONG, on les appelle Benensol : les « bénévoles engagés pour la solidarité ». « Ils interviennent sur les lieux d'une catastrophe avec des sapeurs-pompiers bénévoles, pour une aide humaine et logistique », explique Thierry.

Depuis 2007, du matériel de première nécessité (lampes torches, groupes électrogènes, gants, tronçonneuses...) est ainsi mis à disposition des pays ou villes sinistrés, ainsi qu'une antenne satellite per-



Les Benensol interviennent à chaque sinistre en renfort.

mettant d'assurer un réseau de communication. Il représente un budget de 50 000 € pour l'ONG. Il y a deux mois encore, GSCF mettait gratuitement cette réserve au service des villes françaises. Aujourd'hui, elle leur demande en contrepartie de devenir membre de l'ONG. « Pour 150 € par an », précise Thierry, qui ajoute : « C'est aussi un moyen de leur faire prendre conscience qu'en matière de catastrophe naturelle, il est plus utile de travailler sur le long terme en sensibilisant la population qu'en agissant ensuite sur le terrain. » ● J.F.